

LéA-EvalNumC2

Circonscription de Montreuil – Espe Creteil - LDAR (Paris 8 Diderot)

Porté par NGrapin, NSayac, EMounier

Les pratiques évaluatives des enseignants de C2 à propos de l'enseignement de la numération

Marion Angélics (PE) et Delphine Vicq (PEMF) ;
Aline Blanchouin (ÉSPÉ Créteil)

Présentation de l'axe 4 :

L'activité évaluative dans le cadre de l'exercice quotidien de la polyvalence

Accompagner l'enseignant polyvalent à exercer un retour réflexif sur son activité évaluative au quotidien

Plan de la présentation de 20'

I-Présentation du collectif et des enjeux de notre collaboration *p2-3*

II- Caractéristiques du dispositif de collaboration *p4*

III- Le dispositif comme outil pour « se former »... en interrogeant son activité évaluative au quotidien *p2-3*

Conclusion : intérêts et limites du dispositif pour « se former »

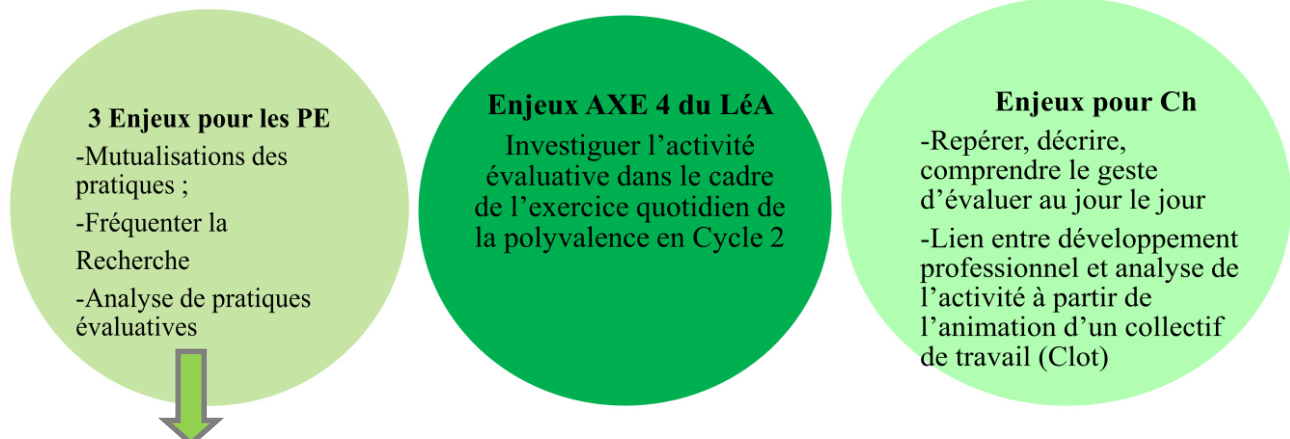
I-Le collectif et les enjeux de la collaboration

1) Présentation du collectif

Marina 6ans 2^{ème} Cp et Zil-CM, Marie 8ans 3^{ème} Cp et Mater + Juliette 12ans 2Cp) ; moi (Créteil depuis 20ans, EPS-Ch SE)

2) Les enjeux de notre collaboration :

- Enjeux pour le LéA, le Chercheur et les PE, contractualisés en P1 (charte de départ)



1-Echanger les outils de travail

2-Fréquenter-Etre en liens avec les résultats de la recherche SE

3-Se mettre à distance du W quotidien d'évaluation avec 2 questionnements :

1-Comment faire de l'évaluation un réel outil de progression des élèves en investiguant :

- ° « Le regard du jour »
- ° « L'artillerie lourde »
- ° La gestion de la préoccupation à ne pas démotiver l'élève, ni le blesser

2-Comment prendre en compte d'une part, le caractère institutionnel (textes, doxa de la sphère de formation...) de l'évaluation et d'autre part, la communication avec les parents.

- **Précisions des PE à propos des 3 enjeux** définis lors d'entretiens exploratoires. (Charte de départ)

NB : Marie-Marina : avoir un retour sur leur pratique de classe ; avoir des conseils ; enrichir sa pratique / discuter-échanger « mélanger les cerveaux » ; évaluer et différencier ; **R pour Ju**

1/Echanger les outils de travail

Ce n'est pas la partie du travail qui me motivait le plus au départ car au sein de notre école ?, les échanges d'outils de travail se font de façon assez simple entre collègues, et puis les discussions n'ont pas vraiment tourné autour de nos outils.

Marion : Discussions autour des pratiques

A contrario, forte demande de Marina et moins de Marie (plutôt Math)

2/Fréquenter-Etre en liens avec les résultats de la recherche SE

Il s'agissait de ma motivation principale quant à la participation au dispositif. En effet, je trouve qu'il manque un lien constant entre les enseignants et ce qui serait plutôt les résultats de recherches y compris lors des courts moments de formation continue. Par ailleurs, en tant que MF, ce lien avec la recherche n'existe pas non plus, en dehors de ce que je peux chercher par moi-même, et de ce fait, je trouvais très « léger » ce que nous relayons aux EFS dans leur formation. De fait, la participation au dispositif nous permettait d'être au contact de la recherche, « en action », avec notre participation directe à l'axe 4 d'Aline.

Marion : curiosité, proximité avec les travaux des chercheurs, participer à l'élaboration de la recherche.

Pas de demande au départ de Marina et Marie, partante néanmoins pour venir ensuite à ces journées (côté échanges mais pas intervention).

3/ Faire de l'évaluation un outil au service de son enseignement (et des apprentissages des élèves)

Préoccupation absente au départ chez Marina et Marie, désireuses de travailler en math puis ensuite après notre entrevue sur l'analyse de leurs pratiques en général, et sur l'évaluation davantage sur les critères de notation (poésie puis math)

Je jugeais l'évaluation comme la partie rébarbative du travail, normée, permettant de valider ou non diverses compétences fixées par l'institution et de remplir des livrets à transmettre aux parents.

Motivation à ce travail : sortir de ses préjugés et aller plus loin que ce qui se cache en dessous.

Pour moi l'évaluation correspondait à ce qu'on a appelé le regard du jour (que je considérais comme peu fiable et flou) et les évaluations sommatives de fin de trimestre (que je ne trouvais pas fiable non plus car elle ne correspondaient pas vraiment à mon ressenti au jour le jour)

Motivation : se confronter à un sujet peu « agréable ».

II- Caractéristiques du fonctionnement du collectif de travail

- **La contractualisation sur l'année**

Un 1^{er} temps de rencontre (P1-octobre) débouchant sur la définition des enjeux pour chacune et du fonctionnement : cadre général et éthique (pratique de l'écoute, de l'altérité et de la mutualisation)

Et en écho un Temps 3 à venir pour engager l'année 2

Le temps de travail proprement dit en une succession de 5 périodes de travail (Toussaint-Juin soient 5 périodes) à partir de questionnements émergeant de la pratique observée de la classe selon un dispositif qui par période se renouvelle avec des variations.



- **3 descripteurs du dispositif pour les caractériser les invariants et variations**

Partenaires d'entretiens, nombre et type par période (Toussaint-Mars VS Mai-Juin)

- Existence d'un entretien à 3 : 3ères périodes P2-P3-P4 ≠ P5-P6 avec partenaires qui changeaient entre périodes (discutés ensembles)
- Relai lors des 2 dernières périodes (P5-P6) par auto conf simple stricte, 2 PE / période et non les 4 PE + entretien à 3 à partir des enregistrements des 2 périodes P5-P6. == 3 strates sur 2 périodes.

Objets de questionnements contractualisés Ch-PE (Ind-à3 VS Collectif)

Stabilité

En individuel (confort des différents moments ; changements p/r à la fois dernière-outils classe, élèves ; regard sur la réussite des élèves ; zoom sur des moments de « correction »/ « mise en commun » ou « d'accompagnement lors de l'activité »)

A 2 : identification d'1 passage math et 1 Français par PE pour échanger à propos du regard évaluatif

Variation

En collectif : variable en fonction de la période (reprise discussion ; intro outil ; travail sur réflexion en amont...)

Supports mixtes pour déclencher la controverse avec usage graduel de la vidéo
Extraits vidéos
Photos : productions d'élèves ; PE en classe ; élèves en classe ; générale de la classe au travail dans l'espace ; des supports de travail
Cahier journal annoté
Reconstitution écrite (en P1) du déroulé 1/2j
Mise en vis-à-vis (P2 à P4) des 2 1/2j lors des entretiens croisés
Communications des enregistrements vidéos des autres collègues en classe
Communications des livrets par école et des tâches évaluatives en français/Math
Outil « geste d'évaluer » (annexe 1)

III-Point de vue sur le dispositif collaboratif en tant qu'outil pour se former

III- LE DISPOSITIF COMME OUTIL DE FORMATION (1)

Les différentes strates d'entretien :

une acclimatation à l'analyse de son activité évaluative

- > **Entretiens individuels (PE observé et Ch) :** *le plus riche et le plus dur*
- > **Entretiens à 3 (2 PE et Ch) :** *plus axé et plus distancié*
- > **Entretien collectif (ts PE et Ch) :**

*-Enrichissements par la confrontation de points de vue et des solutions trouvées
-Réassurance par le constat de mêmes questionnements, de mêmes compromis à réaliser*

Les différents supports des entretiens :

Des supports en plus des enregistrements vidéos

- > **Enregistrements vidéos de sa pratique :** *meilleure connaissance des élèves ; repérer mes façons récurrentes de faire et m'interroger sur celles-ci ; constater comment je m'adapte et essayer de formuler pourquoi*
- > **Photos d'élèves - de productions d'élèves ; des outils des autres :** *informatifs*
- > **Cahier journal annoté :** *aide à l'analyse en engageant à évoquer les écarts entre scénarii prévu-réalisé... mais pas forcément (ré)utilisé*
- > **Document de mise en vis-à-vis des déroulés de la 1/2journée :** *aide à l'analyse en engageant à évoquer les différences de choix ... mais pas forcément (ré)utilisé*

9

1) Les différents entretiens « apport pour notre pratique / l'analyse de celle-ci »

- La succession des strates

Cela a permis pour moi une sorte d'acclimatation au dispositif. Discuter en individuel, puis partager sur mes pratiques d'évaluation m'a conduit à voir tous les modes d'évaluation et de régulation que je mets en place (par observation des miens et des autres PE), et de ce fait, en allégeant la notion d'évaluation, à pouvoir envisager de la regarder de plus près et donc de la modifier.

Je trouve très efficace la succession, et la temporalité des entretiens. Prendre du recul et axer l'observation plus précisément sur les gestes évaluatifs non conscientisés.

- Entretiens individuels

Le premier « in vivo » permet de débriefer à chaud, d'entrevoir tout de suite ce qui aurait pu être envisagé, de verbaliser ses choix, ce que l'on a pu observer... et le décalage avec ce qui était prévu. Pour moi c'est le

plus riche pour « dégrossir » et aussi le plus dur parce que c'est celui qui remet en cause, peut-être parce que c'est celui sur lequel tu intervies, conseilles, et donnes un œil extérieur que l'on n'a pas, emportée que l'on est (que je suis) dans le scénario de la classe. C'est celui où je me dis, « mais oui, pourquoi n'y ai-je pas pensé moi-même ! »

Retour sur la séance « à chaud » : pas toujours facile pour moi de prendre du recul immédiatement (parfois beaucoup d'énergie dépensée). Je peux avoir des difficultés à analyser et expliquer des décisions prises en cours de séance (adaptation aux situations et modifications de la séance). Ce qui me permet de voir que certaines de mes décisions en cours de séance ne sont pas « pesées » et « réfléchies », mais sont prises dans un environnement connu et suivent de façon presque inconscientes un chemin balisé par des habitudes de travail. Intéressant : il y a des pistes pourtant intéressantes que je ne suis pas (vues par un observateur extérieur = chercheuse) et que je ne vois même pas.

- **Entretiens à 2 PE + Chercheuse**

Echange sur qqs éléments des séances suivies par Ch, en différé. Cela permet de prendre plus de recul et de discuter « à froid » d'éléments qui ont eu le temps d'être analysés, « digérés ». Ecouter l'autre PE qui explique et analyse ses gestes permet de rencontrer des pratiques différentes qui fonctionnent et de prendre du recul sur la mienne.

C'est le prétexte à l'analyse : mise en mots et clarification. Plus propice pour prendre du recul et accepter de voir ses « erreurs ».

Le second, intervenant souvent assez rapidement est pour moi encore une analyse personnelle. J'ai un peu de mal à l'entrevoir comme un échange de pratiques. Souvent tu l'axes par tes choix d'extraits sur des morceaux de séances qui permettent plutôt « de présenter » et confronter nos pratiques et donc de poursuivre notre propre réflexion en conscientisant par le langage nos choix et nos difficultés. Disons qu'il est plus axé et plus distancié (c'est logique) mais je le perçois toujours comme une analyse assez personnelle de l'une et de l'autre. (Marina et moi)

- **Entretiens collectifs**

Le troisième, encore plus distancié, est toujours très riche en mutualisation. Tes propres choix d'observation, les documents de travail et l'éclairage que tu peux apporter sont choisis pour nous permettre d'échanger de rencontrer d'autres façons de s'y prendre. Il est souvent très formateur de confronter des points de vue surtout lorsque ceux-ci ne sont pas identiques... et rassurant de constater que l'on rencontre les mêmes questionnements, les mêmes choix de compromis chez des collègues avec les différentes façons d'y répondre. C'est là qu'émergent les principes pédagogiques qui sous-tendent nos pratiques.

Echanges sur le dispositif plus général en s'appuyant sur l'analyse de Ch. Intéressant de chercher à enrichir l'outil d'analyse proposé par celle-ci.

2) Les différents supports utilisés en entretien « apport pour notre pratique / l'analyse de celle-ci »

- **Enregistrements vidéos de sa pratique de classe / de la pratique de classe des autres**

Difficile de se regarder faire, je ne vois que ce qui « ne va pas ». C'est encore pire quand les vidéos sont observées en collectif. C'est le support le plus compliqué à gérer pour moi, car il montre le déroulement d'un temps de séance, donc mes interactions avec les élèves et la façon que j'ai de m'adapter aux situations de classe. Il s'agit pour moi d'un outil très personnel qui me permet de voir mes façons de faire récurrentes et de m'interroger sur l'intérêt de celles-ci.

Intéressant et positif : voir les élèves sur une certaine durée permet de se rendre compte que leur attention va et vient, et qu'ils peuvent décrocher puis être de nouveau concentrés, sans que cela perturbe leur suivi global de la séance. Toujours intéressant de voir d'autres façons de faire. Je suis moins critique concernant les collègues observés que lors de l'observation des vidéos de ma classe. Les critiques quand il y en a sont plus constructives car dans le cadre de la recherche, ce qui me permet peut-être une meilleure analyse des situations d'évaluation (et par suite, des miennes).

Extraits à rétrécir peut-être et à confronter (ex mettre en regard 2 pratiques différentes d'une même situation) par un montage plus serré. Sinon mise en évidence de pratiques de modalités très différentes, par exemple sur la production d'écrit...

Les collègues extérieurs au dispositif ? tu ne nous as montré qu'une fois, je crois, en entretien collectif, une pratique très différente de production d'écrit en cp... qui m'a laissée dubitative...

- **Photos**

Productions d'élèves

Informatifs ! (par exemple, je pense aux résultats sur ardoise que je n'avais pas vus. M'ont permis de constater que je pouvais faire passer à la trappe des erreurs alors que je pensais ce dispositif le plus approprié pour évaluer chacun des élèves rapidement).

Observer les travaux des élèves d'autres PE conduit à émettre des hypothèses à posteriori sur les erreurs des élèves et sur le cheminement de leur pensée. C'est aussi l'occasion de voir les activités proposées par les autres PE.

Intéressant car cela me permet de me remémorer le moment où je suis passée auprès de l'élève en question. Les interactions attachées à ce moment sont souvent ce qui me permet d'évaluer où en est l'élève.

Quand il s'agit de la production d'un élève que je n'avais pas vu, cela me permet de le rattacher à l'attitude de cet élève durant la séance.

PE en classe

La plupart du temps je n'y vois pas d'intérêt. Une photo où je suis en train de travailler avec 2 élèves au moment de partir en récréation a cependant souligné pour moi l'intérêt et le plaisir que ressens dans ces moments de travail plus individuel.

Pour illustrer notre album photo de maitresse, non je plaisante, mais permettent peut-être de présenter des dispositifs aux collègues.

Elèves en classe

Ex : photo sur le travail en binôme dictée négociée (période 2 ?) : Cela m'a permis de voir que les élèves étaient actifs, en recherche. Donc très satisfaisant, même si j'avais pu m'en rendre compte pendant la séance.

Qu'ils ont l'air sage, sans le son...

Générale de la classe au travail dans l'espace

Cela permet d'avoir une image de l'organisation globale du moment photographié. Intéressant en terme de gestion de l'espace. Certains élèves peuvent paraître inattentifs, donc contrairement à la vidéo, cela fige certains élèves dans leur décrochage et c'est moins satisfaisant. Permet de voir l'organisation spatiale, les coins regroupement.

Permet de saisir une ambiance générale...

- **Supports de travail**

Très intéressant l'analyse des supports de travail (par exemple dans l'entretien à 2 avec Marina grosse différence dans le choix de ces supports pour une séance de lecture compréhension Poulette crevette vs il y a un alligator...) a permis de revenir et énoncer les conceptions différentes de la « séance de lecture découverte »

Intéressant concernant ceux des autres. Je connais les miens.

- **Cahier journal annoté (voire en P1 reconstitution écrite du synopsis)**

Très approprié pour l'analyse qui suit des décalages entre scénario prévu et scénario réalisé et explicitation des choix ou des contraintes qui ont entraîné la modification

Pareil, permet de revenir sur les difficultés de pilotage et ou les choix opérés au regard des réponses des élèves (variation de temps et/ou changement d'emploi du temps et d'activité)

Pour moi, qui m'appuie d'avantage sur des préparations (pas tout le temps et je ne dis pas, à dessein « fiche de prep ») que sur le cahier journal, peut-être que l'analyse entre la préparation du travail et les écueils, variations ou remodelages face à la confrontation du réel de la classe pourrait permettre ce même travail d'analyse sur ce que j'ai anticipé, ce que j'ai constaté et ressenti et comment j'essaie d'y remédier.

Prise d'info en cours de séance et remodelage permanent du scénario en fonction de ressentis souvent inconscients.

Possibilité de retour sur les durées effectives et ce qui n'a pas été fait, mais je ne l'ai pas vraiment utilisé.

Quand je prépare, je réfléchis moins qu'avant sur la durée de chaque phase, je vois plutôt la séance dans sa globalité et j'envisage son déroulement. Une séance qui aura été trop longue m'incitera à réduire la durée d'une séance similaire, mais de façon assez empirique.

Je n'ai pas vraiment utilisé ce support.

Il est cependant toujours intéressant de d'observer les modifications du scénario de départ et de s'interroger sur les raisons des modifications (abandon de la seconde partie d'une séance de géométrie)

- **Mise en vis-à-vis (P2 à P4) des 2 1/2j lors des entretiens croisés**

Intéressant d'en discuter avec un autre PE, mais à part au moment de l'entretien, je n'ai pas regardé de nouveau le format papier. Et au moment de l'entretien, je me suis plus attachée à la discussion qu'au support. Peu parlant pour moi car pas vraiment comparable : les durées et l'organisation des séances dépendent trop de l'enseignant, des élèves, des séances... pour que l'observation des déroulés en parallèle face parti des supports parlant pour moi.

(a venir j'ai laissé mes documents à l'école, il faut que je jette un œil dessus pour répondre)

3/ Zoom sur la co-production d'un outil « geste évaluatif au quotidien »

- **Présentation AB (schéma)**

La modélisation suivante a été co-produite par les enseignants et moi-même, lors du 1er semestre. Sa fonction est de permettre de repérer (a priori, a posteriori) les caractéristiques de la configuration dans laquelle le PE ajuste son geste évaluatif avec une visée formatrice pour les élèves.

Le geste évaluatif est défini comme un couple d'actions [identifier-réguler] qui s'actualise dans un environnement M, T, H et Spatial dont les caractéristiques sont le produit de choix de variables relatives à la TDidactique et aux modalités de la forme scolaire (*variables qui intègrent pour la TD, le rapport entre ce geste et les tâches évaluatives dont la fonction est de communiquer avec les partenaires sur les performances de l'élève ; variables qui intègrent pour la forme scolaire, l'intercalaire générique*).

- **Usages DELPHINE : rapport à cet outil et usage actuel/perspectives (vécu P5 auto conf)**

La construction de l'outil a été enrichissante, particulièrement parce qu'elle a été source de questionnements, d'observation et d'analyse des modes d'évaluation en place.

L'outil en lui-même pourrait m'être plus utile lors de la préparation des séances, si je prenais davantage le temps de m'appuyer sur lui lors de leur conception. J'ai commencé à le faire mais ce n'est pas du tout systématique, même pour les séances qui pourraient en bénéficier (séances de découverte, séances de recherche).

En amont des séances, la partie « extérieure » (circulaire) de l'outil peut m'être utile pour la préparation. Il me permet de visualiser très rapidement tous les éléments de ma séance, et de ce fait d'avoir une idée structurée globale de celle-ci.

Au-delà de la séance, il me permet d'avoir une idée générale de la place de l'objet d'apprentissage en question dans le processus global de l'apprentissage visé.

Dans ces deux cas, je ne l'utilise pas de façon systématique et précise : je regarde les différents cadres et cela me donne une sorte d'image globale de la séance et de sa place dans la séquence, quand séquence précise il y a.

Il pourrait s'agir pour moi de m'interroger plus directement sur la partie "réguler", afin de m'assurer que les éléments de régulation que je prévois vont dans le sens de ce qui me semble cohérent pour permettre les apprentissages plutôt que sur ce que j'ai tendance à mettre en place de façon récurrente. Ce serait donc en quelque sorte une façon de m'écarter un peu de ma façon de percevoir l'enseignement, dépendante de "qui je suis".

La partie « réguler » est celle qui m'a le plus intéressée. *Cela m'a conduit plus particulièrement (par rapport aux autres supports) à observer mes modes de régulation, et j'ai trouvé que je reproduisais régulièrement les mêmes, régulations qui sont au plus proche de ce qui est important pour moi, par exemple le sens des apprentissages et la conduite de tous les élèves sur un même chemin, au risque d'en maintenir certains dans des activités en deça de leurs capacités. L'ensemble du dispositif (plus que l'outil seul) m'a permis d'observer mes façons d'évaluer, et de ce fait me conduit peu à peu à pouvoir les modifier.*

- **Retombées, aménagements pour la FORMATION**

AB visées : développer de nouvelles dispositions à agir chez les PE (par exemple : le recours possible de phases collectives de correction ; ou encore plus largement l'accès à de règles circonstanciées plutôt que générales pour planifier / s'adapter).

DELPHINE limites *Cet outil pourrait-il être utilisé par des collègues?*

L'outil seul sera difficilement pris en main par des PE qui n'auront pas bénéficié des observations en classe et des échanges qui ont suivi. C'est dans ce contexte qu'il m'a semblé le plus utile.

Il pourrait être utilisé auprès des PE dans le cadre d'une animation sur l'évaluation, en synthèse d'un travail collectif par exemple.

Il peut être intéressant également lors de formations d'EFS, mais dans ce cas de façon très "light", en synthèse d'un travail sur la préparation des séances par exemple, plus que sur l'évaluation.

MARION retour critique et pistes d'évolutions

Selon moi il manque tout le travail de réflexion que tu nous a demandé à Delphine et à moi (ex les dilemmes) la dernière fois ainsi que celui-ci. C'est long, il faut aimer ça, mais c'est très intéressant pour nous de prendre du recul « sur ce que l'on a appris » lors de ces entretiens. Bref, c'est la métacognition des maitresses !

Pour l'instant juste un regard critique : revenir sur la distinction que tu fais entre « statut accordé à ce qui est à apprendre » et « définition de l'objet d'apprendre » (la composante des savoirs en jeu et les intentions visées ?)

Et peut-être sur la régulation (l'encadré) **interactive**. J'y attribue un panel d'actions plus distinctes, variables selon des composantes dynamiques et qui évoluent suivant les échanges : normalisation - Guidage ciblé-découpage de la tâche- étayage directif- reprise de l'objet d'apprentissage parfois même en amont (sens de la tâche)- apport d'outils d'aide individuel - renvoi de l'élève à une pratique normée (type affichage)- renvoi à l'autorégulation de l'élève...

Dans la régulation (l'encadré) j'ai l'impression qu'il y a un bug là : «connaissances); affectif ; moteur » que l'on retrouve aussi dans l'encadré « apprécier l'activité des élèves ». je trouve qu'il faudrait distinguer la temporalité de la régulation (interaction-différée-anticipée)

Pour aider à l'analyse des pratiques, c'est difficile car les composantes de l'environnement sont essentielles et modulent complètement la régulation en classe. En effet, il ne s'agit pas seulement d'apprécier l'activité de l'élève mais de l'apprécier en tenant compte en amont, pendant et encore après l'activité de la composante humaine.

Pour l'environnement, il faudrait peut-être trouver un moyen pour montrer davantage la composante **interpersonnelle**. Elle est essentielle au même titre que le contexte scolaire car **l'appréciation et la régulation** apportée sont très liées à la personnalité de l'élève (ce n'est pas le bon terme, je ne le trouve pas...) Je veux dire que ma régulation sera différente selon ce qui est l'objet d'apprendre, les supports mais aussi et autant si ce n'est plus selon chaque élève et selon ce que je perçois sur le moment ou plus largement selon ce que sais de lui. Par exemple : pour Diarra qui pleure a la moindre difficulté la régulation sera appuyée sur ce qu'elle a déjà réussi à faire, pour Louise qui manque beaucoup d'assurance je risque de devoir surtout l'encourager et lui proposer un outil d'aide rassurant, pour Leyli, autonome et indépendante et qui a besoin de fantaisie et de second degré une petite blague pour montrer une erreur et un rappel aux affichages lui suffira largement pour s'autoréguler, pour Noam qui a besoin d'être recentré sur la tâche régulièrement un rappel à la tâche sera sans doute nécessaire si le vois lever le nez trop longtemps, pour Inès, qui a tendance à essayer de finir trop vite et fait des erreurs d'étourderie un « relis » ou « fais attention à ça » suffira pour lui permettre de s'autoréguler elle aussi, pour Ousman qui doit sentir un cadre rassurant mais qui fait tellement de progrès en ce moment, il aura sans doute besoin d'un guidage plus fort, pour Loucile qui risque d'avoir des difficultés dans la présentation du résultat alors que sa pensée est juste, je vais vérifier en confrontant une restitution orale et son écrit... je pourrai continuer longtemps comme ça...

Juste pour dire que le processus prise d'indice/ régulation est un processus dynamique et simultané dans le contexte social de la classe le plus souvent individuel et socioculturel, il se reconfigure au fil des échanges des uns et des autres d'où la difficulté d'utilisation d'un schéma qui tente de modéliser les actions en jeux...

CONCLUSION (se) former au geste d'évaluer à visée formatrice pour les élèves : limites du dispositif-Evolutions à envisager

1) Leviers pour augmenter son pouvoir d'agir Delphine

- > Approfondir les échanges de pratiques qui se font à l'école de façon courante ;
- > Dédramatiser ma pratique ;
- > Sortir de l'idée que j'avais de l'évaluation ;
- > Confirmation de ressentis, de conceptions à propos de :
 - de la façon dont les élèves apprennent (tissage, couches successives)
 - du geste évaluatif moins aléatoire et plus régulier

Je ne pensais pas au départ que je pourrais vraiment sortir grâce à ce dispositif de l'idée que j'avais de l'évaluation :

- un regard du jour flou et brouillé par la multiplicité des regards (cf nombre d'élèves), et parfois « faux ».

- des évaluations de fin de trimestre, présentes pour caractériser de façon plus systématique ce regard du jour.

Mais je trouve que ce dispositif m'a permis d'affûter un peu mon analyse sur le regard du jour, en acceptant de le voir comme faisant partie intégrante de l'évaluation dans son ensemble, et en m'appuyant davantage sur lui.

Le dispositif collaboratif permet à mon sens d'encadrer les échanges entre pairs. Ce type d'échanges entre enseignants existe dans les écoles mais, si ces échanges sont parfois très riches, ils peuvent être moins complets compte tenu du cadre informel dans lequel ils sont effectués. En effet, la présence d'Aline a permis de conserver une ligne directrice dans ces échanges, et de les approfondir par rapport aux échanges de pratiques plus courants.

Le cadre étant plus formel, il *entraîne également plus de contraintes*, parfois un peu lourdes (temps, organisation).

Les échanges entre pairs m'ont permis de « dédramatiser » certaines situations de classe, par une prise de conscience (plus forte lorsque je peux m'appuyer sur l'observation que lorsque je l'entends de la bouche des collègues quand on en discute) du fait que d'autres façons de faire peuvent être performantes et que des éléments que je juge dysfonctionnants quant à ma pratique m'apparaissent moins problématiques quand il s'agit de celle d'autres enseignants. L'observation des autres PE dans le cadre de cette recherche m'a donc permis d'analyser *de façon plus légère* certaines pratiques qui me concernent, en particulier mes tentatives de « contrôle » de l'activité de tous les élèves en même temps, et cela m'a permis d'accepter que certains décrochent par moments de l'activité proposée.

De la même façon, ces observations ont aussi souligné pour moi l'importance du « tissage » des apprentissages, et la mise en place de ceux-ci par différentes « couches » successives, pas forcément abouties, et différentes pour chaque élève, **même si les activités proposées sont les mêmes pour tous.**

Un autre intérêt de ce travail a été de s'appuyer sur les situations observées pour créer peu à peu un outil (par va-et-vient entre la pratique et l'outil) sur le geste d'évaluation au quotidien. Il ne s'est pas agi pour nous (PE) de le créer, mais nous avons pu y réfléchir et y travailler suite aux propositions successives d'Aline.

Cela m'a conduit à m'interroger sur une certaine « structure » du geste évaluatif quotidien, finalement moins aléatoire, moins brouillon, et beaucoup plus régulier que je ne le pensais.

2) Limites et évolutions **MARION** et **Aline**

- **Usage d'extraits vidéos** plus courts (comme en P5-P6) *pour approfondir le couple d'action « apprécier-réguler in situ »* PE (Marion) *plus tôt dans l'année Ch*
- **Enregistrements et entretiens** des moments de passation des tâches évaluatives (artillerie lourde) *pour repérer les différences non de contenus mais de pilotage pouvant influencer sur la « notation » qui suit* PE (Marion)
- **Des « temps d'inter-entretiens/ d'inter/périodes » outillés** *pour favoriser la continuité de la collaboration. A ce jour, les pistes dégagées sont : le journal de bord et l'usage d'espaces numériques. Ch*

L'évaluation est une question « brûlante », intimement liée aux pratiques d'enseignement et pourtant souvent mise à distance lors des préparations de séquences. De prime abord, l'évaluation est souvent comprise par les professionnels comme la tâche rébarbative de fin de séquence qui permet de valider ou non diverses compétences fixées par l'institution... Et de remplir les livrets à transmettre aux parents.

Et pourtant l'évaluation, ce n'est pas que cela... Elle est bien là quotidienne et même personnalisée, elle accompagne chaque séance. Bien souvent exercée de façon non consciente, c'est « l'œil évaluatif » exercé chaque instant qui nous permet de savoir où nous en sommes, c'est lui qui nous permet contrôler l'attention de chacun, pour faire rebondir l'engagement individuel dans la tâche, de vérifier si le message passe, si les élèves comprennent...

C'est cet œil qui permet aux enseignants de revoir leurs pratiques. De rectifier le tir lorsque l'explicite n'est pas au rendez-vous, lorsque l'on sort des « zones de développement » des élèves, lorsqu'on « perd » un élève pour différentes raisons (expression courante) et lui qui nous indique qu'il nous faut « revoir sa copie » lorsqu'on « perd » les élèves étalons... et trouver la raison et la réponse pour décoincer une situation.

Bref cette question, qu'on la juge rébarbative ou non, a toutes les raisons d'être questionnée, interrogée conscientisée pour améliorer nos pratiques et pouvoir aiguïser notre œil... et améliorer les feedbacks. Pour

cela, l'échange de pratiques, l'analyse de nos gestes et la proximité avec des travaux de chercheurs sont finalement les raisons de mon engagement dans cette collaboration.

Le dispositif pourrait évoluer... : je dirais peut-être en choisissant d'analyser en vidéo de très courtes scènes qui permettraient d'observer des moments typiques. Je trouve que l'on a du mal à distinguer ce regard évaluatif simultané aux pratiques. Pas facile c'est sûr... Il serait aussi peut-être intéressant de nous pencher en vidéo sur les « évaluations grosse artillerie », celles de fin de période car j'entrevois des pratiques très différentes, qui entraînent je pense de grosses différences structurelles non pas sur les contenus mais sur la façon de les proposer aux élèves et sur notre façon « d'évaluer les évaluations » sur une base pourtant commune et rigide (celle du programme).

Aline

Evolutions des caractéristiques d'un tel dispositif : plateforme pour échanges ; cahier de bord ; mobilisation entretien midi d'extraits courts de vidéo

3) Perspectives pour l'an prochain

- Stabilité du collectif ? *Côté PE groupe mixte Cp/ Ce1 ; Ch doublette*
- Quelle articulation entre 2 dimensions de l'activité évaluative : *quotidienne et locale du geste & des tâches évaluatives des bilans (période, trimestre , semestre)*

Travaux et/ou productions en lien avec le dispositif LÉA.

Blanchouin A., Grapin N., Mounier E., Sayac N. (2017) Former les professeurs des écoles par l'évaluation : exemple d'un travail collaboratif en mathématiques sur l'enseignement du nombre à l'école. Colloque ADMEE – Dijon (25 – 27 janvier 2017).

Bibliographie

Blanchouin Aline, 2015, La journée de classe de l'enseignant polyvalent du primaire : étude sur une année scolaire du cours d'action quotidien en Cours Préparatoire. Thèse de Doctorat en Sciences de l'Education, Université de Paris 13, Sorbonne Paris Cité.

Clot Yves, 2008, Travail et pouvoir d'agir, Paris, PUF.

Desgagné Serge et co, 2001, L'approche collaborative de recherche en éducation : un rapport nouveau à établir entre recherche et formation, Revue des sciences de l'éducation, vol.27, n°1, 33-64.

Jorro Anne, 2016, Se former à l'activité évaluative, Education Permanente, n°208/2016-3.

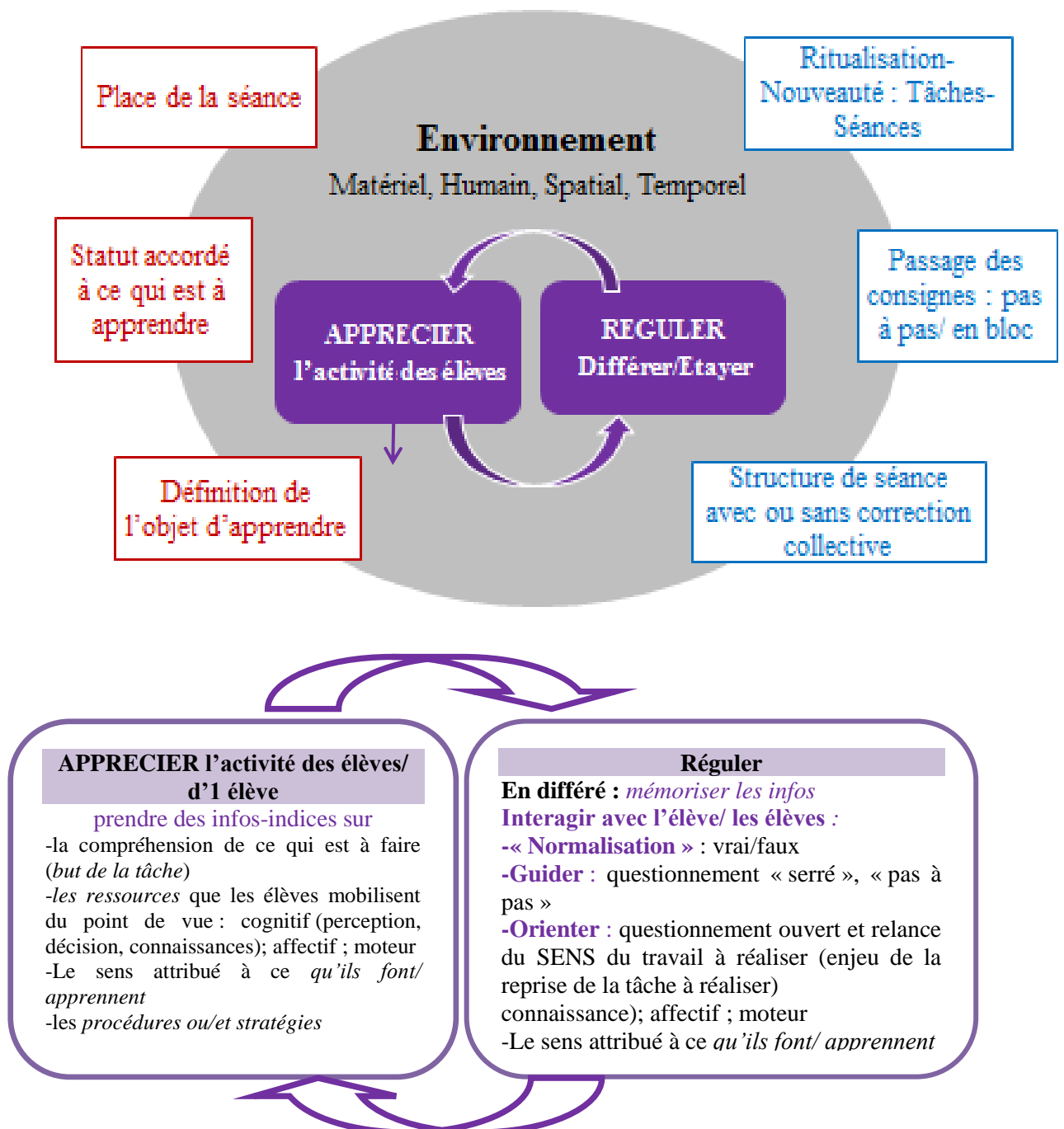
De Ketele Jean-Marie, 2016, L'évaluation et ses nouvelles tendances, sources de dilemmes, Education Permanente, n°208/2016-3.

ANNEXE 1 : L'OUTIL proposé : le geste évaluatif au quotidien

Le geste évaluatif est défini comme un couple d'actions [identifier-réguler] qui s'actualise dans un environnement Matériel, Temporel, Humain et Spatial dont les caractéristiques sont le produit de choix de variables relatives à la TDidactique et aux modalités de la forme scolaire (*variables qui intègrent pour la TD, le rapport entre ce geste et les tâches évaluatives dont la fonction est de communiquer avec les partenaires sur les performances de l'élève ; variables qui intègrent pour la forme scolaire, l'intercalaire générique*).

Sa fonction est de permettre de repérer (a priori, a posteriori) les caractéristiques de la configuration dans laquelle le PE ajuste son geste évaluatif avec une visée formatrice pour les élèves.

FAIRE apparaître les dilemmes? Ajouter des variables contextuelles? Question AB au 01 juin



ANNEXE 2 : MODELE général de l'activité du PE-ABlanchouin

